Vol. 16, No. 22 35 000 COPIES 20 août / August 20, 2010

Le The Régional

La voix d'or de Livia Budai

PAGES 2–3

Saint-André

Soccer

CALLED

Résidente de Gore

Livia Budai honorée par sa Hongrie natale

Francis Legault – Gore

Dans l'univers de Tintin, la cantatrice Bianca Castafiore est surnommée «Le Rossignol milanais». Est-ce que Livia Budai pourrait être «Le Rossignol de Gore»? La chanteuse d'opéra a reçu tout un honneur récemment alors que le gouvernement de la Hongrie, son pays d'origine, l'a honorée en lui remettant le Prix de la culture hongroise lors d'une cérémonie tenue à Ottawa le printemps dernier.

Rencontrée dans son sanctuaire aux abords du lac Caroline, la mezzo-soprano s'est dite honorée de recevoir un tel prix. «C'est un prix qu'ils ne donnent qu'une fois par année à un seul artiste», annonce-t-elle. «Ils auraient pu le donner à un écrivain, un peintre, un chanteur… Mais ils me l'ont donné à moi. En plus, c'est rare qu'ils le remettent à quelqu'un qui vit à l'extérieur du pays».

Effectivement, quand cela fait plus de 30 ans que l'on a quitté son pays d'origine, recevoir un tel honneur est assez surprenant, surtout lorsque l'on connaît les raisons qui ont poussé madame Budai à s'enfuir de sa terre natale et les contrecoups de cette fuite qui s'est faite en plein cœur de la Guerre Froide.

«Avant, j'étais une ennemie. Mais là, on voit que je suis quelqu'un qui a aidé à faire rayonner la Hongrie. C'est toute une différence!»

Du ballet à l'opéra

Devenir une célèbre cantatrice n'était pas quelque chose à quoi aspirait Livia Budai dans sa jeunesse. Au contraire: elle a été ballerine pendant une bonne partie de son adolescence. C'est par accident qu'elle s'est retrouvée à chanter de l'opéra. Blessée à une cheville vers l'âge de 17 ans, elle a dû faire une pause du ballet pour guérir et devait donc rester à la maison. Son père étant un passionné d'opéra, il en écoutait beaucoup et c'est tout naturellement que la jeune Livia a développé un penchant pour cette musique.

«Dans les années 60 la Hongrie était contrôlée par les Soviétiques. On n'avait donc pas la chance d'écouter les Bee Gees, les Beatles, les Rolling Stones…», se souvient la cantatrice. «Quand je me suis cassé les chevilles, je me suis mise à chanter les airs d'opéra que mon père écoutait. Je me suis rendue compte que j'étais capable de chanter ces airs».

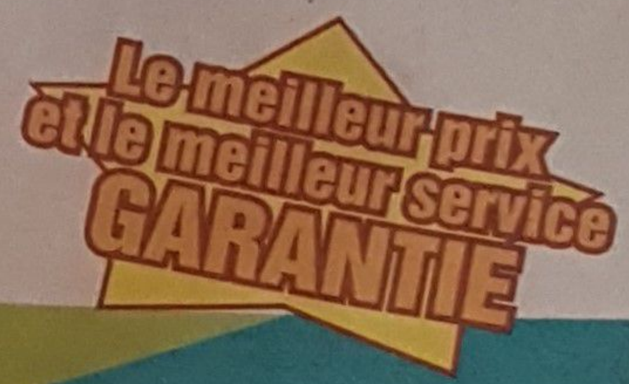
Entendue par un voisin qui était en visite chez elle, Livia Budai, sur recommendation de ce dernier, a commencé à prendre des cours de chant. Elle prendra la deuxième place à un concours national de chant et obtiendra son diplôme d'interprétation et d'enseignement en chant de l'Académie Franz Liszt de Budapest en 1973. Elle entra la même année à l'Opéra de Budapest. «J'étais heureuse! L'Opéra de Budapest, c'était le top pour moi!», se souvient-elle.

Transfuge

Commençant avec de petits rôles, Livia Budai réussi à gagner quelques concours à Paris, Budapest, Barcelone et Sofia. Elle participera aussi à des tournées dans les pays du Bloc de l'Est.

Malheureusement, dans la Hongrie communiste, il faut avoir les bons contacts pour réussir. Madame Budai explique sans gêne qu'une autre chanteuse de l'Opéra, étant la maîtresse du directeur, décrochait systématiquement les meilleurs rôles. «Je savais que je n'avais pas vraiment de chance. C'est difficile quand on a le talent mais qu'on ne veut pas vous donner votre chance».

Demandant d'abord légalement au gouvernement de son pays de pouvoir quitter celui-ci pour passer à l'Ouest, demande qui a bien sûr été refusée («J'étais trop importante pour le pays selon eux», explique aujourd'hui la chan-



Pour la rentrée...
ayez de la classe !
LOCATION

Photo Francis Legault, Le Régional

Livia Budai a connu et continue de connaître une carrière internationale remarquable, comme en font foi les murs de sa résidence de Gore, tapissés de photos de la mezzo-soprano dans les divers rôles qu'elle a tenus au fil des ans.

teuse), elle fera défection en 1977 lors d'un voyage en Allemagne de l'Ouest.

Elle s'établira dans ce pays où elle chantera dans les grandes villes européennes: Milan, Berlin, Londres, Bruxelles, Vienne… Elle admet avoir beaucoup voyagé, peut-être même un peu trop. «Pendant mes 34 ans de carrière à l'Ouest, j'ai passé 22 ans à vivre à l'hôtel», dit-elle.

En 1986, un malheur frappa la mezzo-soprano, ce qui lui a quand même permis de faire une rencontre importante pour elle. Le père de Livia Budai ayant rendu l'âme, elle ne pouvait rentrer en Hongrie pour assister aux funérailles puisqu'elle s'exposait à deux ans de demie de prison pour avoir «trahi» son pays. Elle décida donc de chanter un requiem de Verdi en l'honneur de son père et ce, peu importe l'endroit où elle aurait la chance de le faire. C'est finalement dans une église montréalaise qu'elle a pu rendre cet hommage à son paternel. Et lors de cette visite au Canada, elle a rencontré celui qui allait devenir son mari, Julius.

Malgré l'horaire exigeant de la cantatrice, cela fait maintenant 24 ans que le couple est marié. «Quand on est amoureux, on peut tout arranger!», lance Livia Budai avant d'éclater d'un rire sonore presque mélodieux.

La même année que le décès de son père, la Hongrie accorda finalement une amnistie à madame Budai qui rentrera chez elle pour chanter un opéra de Verdi à Budapest. «Ça a été très difficile. J'étais dix fois plus nerveuse qu'à Londres ou à Milan», relate-t-elle. La tradition hongroise voulant que l'on applaudisse les interprètes alors qu'ils débutent leur prestation, madame Budai avoue avoir presque perdu la voix tellement elle était émue. En remerciement, elle a chanté gratuitement pour le public.

Vivre au Québec

Installée à Gore depuis 1991, Livia Budai continue cependant à chanter même après 37 ans de carrière. Les murs de sa splendide résidence sont d'ailleurs recouverts de ses portraits dans les différents rôles qu'elle a tenus au fil des ans. À d'autres endroits, ce sont des toiles qu'el peint elle-même qui sont suspendues a mur, elle qui en profite également pou faire de la broderie lorsqu'elle n'est pa en voyage.

D'ailleurs, elle aurait bien aimé pou voir participer encore une fois cette anné au spectacle *Chantez-nous votre cinéma pour la fibrose kystique*, mais elle était au même moment en Europe pour une série de dix spectacles. Elle va d'ailleurs retourner en Hongrie cet automne pour célébrer son 60e anniversaire et donner quelques spectacles.

«On a beaucoup d'opéras russes aujourd'hui en Hongrie. Avant, on était obligé d'apprendre le russe et je détestais cela. Mais aujourd'hui, je suis contente de l'avoir fait», dit-elle.

Cependant, pas question pour elle de retourner vivre en Europe. Sa place est désormais ici, avec son mari et son chien Kormos, qu'elle emmène avec elle partout en tournée.

«J'adore la paix. Je suis heureuse d'être au Québec. En Europe, il a beau coup de bruit», explique-t-elle. «J'ai beau coup voyagé. Mais je suis heureuse d vivre en paix ici, entre les oiseaux et l silence».

Pour en savoir plus sur Livia Budai sa carrière, visitez son site web officiel a www.liviabudai.com. Le site de partag YouTube possède aussi quelques vidéo de la cantatrice en action.